

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Paris, Mercredi 18 septembre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Paris, Mercredi 18 septembre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Famille royale \(France\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Femme \(statut social\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

### Présentation

Date 1850-09-18

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 2816-2817, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 18 septembre 1850

Changarnier a été fort en train de confidences. Je voudrais pouvoir tout redire mais je vous dirai l'essentiel. Bien avec le président, & cherchant à le rester. Fort soupçonné par lui mais cajolé. Mal avec le M. de Laguerre. L'assemblée le

renverra. Le Président se défend tous les jours d'avoir connaissance du 10 Xbre. Il y est jusqu'au cou. Dans sa tournée recueillant d'assez bonnes paroles du clergé de la noblesse & des paysans. La classe moyenne lui est hostile, (c'est tout le contraire de ce que vous croyez) très décidé à ne pas prolonger les pouvoirs du Président, mais plutôt à les abrégés, en complète dissidence avec Molé sur ce point. Mais Molé est un poltron. Le président devrait comprendre que son intérêt est de servir une restauration. Mais il ne comprend pas. Il veut le pouvoir, & il ne le veut que pour avoir quelques chevaux de plus. Plein d'ardeur pour qu'on s'entende avec les légitimistes pour qu'il n'y ait qu'un seul cadeau. Il faut poursuivre mettre tout le monde à l'ouvrage, vous y êtes nécessaire, indispensable. Furieux contre Piscatory, il faut que vous le [?]. La Reine Amélie admirable & puissante sur sa famille plus que n'était le roi. Bien content de tout le chemin qu'on a fait. En pleine, en grande espérance, tenant tous les fils. Thiers croit qu'il me mène. C'est moi qui le conduit où je veux. Une femme entre cela, Mad d'Osne. Mais il lui cache déjà certaines choses. Je l'amènerai à lui cacher tout. Chacun croit me tenir. C'est moi qui tiens tout ce monde. Des questions encore sur Chambord.

La France a vu la ligue, la fronde. Après cela elle a eu un grand règne. Elle aura cela encore. Voilà à peu près l'essentiel. Mad. Rothschild tout le contraire à propos du Président. Il faut le faire durer. Jamais le petit commerce n'a été aussi content, & Changarnier lui avait raconté tout ce que je lui ai dit sur le comte de Chambord. Elle m'a prié de recommencer. Parce que lui en avait été très frappée. En récapitulant tout Changarnier s'est montré plus légitimiste que je ne l'avais jamais vu. Car que signifierait sans cela sa grandissime colère contre Piscatory qui est allé prêcher à Clarmont une croisade contre les légitimistes.

Le 19. M. Molé ardent pour la fusion au moins autant que vous. Son thème pour faire des conversions est celui-ci : il n'y a que Henri V qui puisse raviver le régime parlementaire. Il développe cela très bien. C'est trop long pour moi, mais il dit que cela entraîne bien des gens. En grandissime et constante méfiance de Changarnier. Carlier qu'il venait de voir, lui a laissé clairement voir qu'on va, dès la rentrée de l'Assemblée, procéder à la prolongation. Carlier dit que les sociétés secrètes sont aussi actives que jamais. En relation avec les autres sociétés européennes. L'Angleterre très malade de cette maladie là. Les Allemands les plus actifs la dedans. Normanby parlant mal de Palmerston & désirant sa chute. Il l'a dit à Molé. Je crois vous avoir tout dit. Molé trouve que Changarnier me mystifie un peu. Après tout c'est possible.

Le 22. Je me souviens exactement du propos suivant de Changarnier. " Thiers a dit à la grande duchesse Stéphanie. Votre neveu est un sot. Il n'y a d'homme important en France que Changarnier, & Changarnier C'est moi. "

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Mercredi 18 septembre 1850,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-09-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3511>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 18 septembre 1850

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

ton grand fortune, et l'a  
obligé de le rendre de suite  
en Russie où il passera  
l'hiver.

Mr. Rollin vient de venir.  
Ji en ai reçu l'assurance  
toutes les nouvelles pour  
vous faire voir ou pleurer.

J'ai voulu arriver demain  
pour quelques jours.  
adieu. adieu. J.

Paris le 18 Septembre 1850<sup>2916</sup>

M. de Lamartine a été fort en train  
de confidence. Ji voudrai prouver  
tout voir mais ji vous dirai  
l'essentiel. Bien avec le  
président, à chercher à le  
voter. Fort soupçonné par les  
uns mais cajolé. Mal avec les  
Ms. de la gauche. L'assemblée le  
renverra.

Le Président en défend tous  
les jours d'avoir connaissance  
du 10<sup>h</sup>. il y a jusqu'au  
démocrate le plus vaillant.  
J'ai des bonnes paroles d'après  
de la gauche à des paysans.  
La gauche ne peut pas être  
hostile. (c'est tout le contraire  
de ce que vous croyez).

ton deinde s'empare prolonge  
les pouvoirs de deinde, mais  
plutôt s'abrite. Le complot  
de deinde aux Moli' sur un  
point. Mais Moli' est un  
poltrom. Le deinde est deinde  
comprendre que son intérêt est  
de voir une installation,  
mais il ne comprend pas.  
il veut le pouvoir, dit un  
le deinde pour avoir plus  
de deinde de plus.

plus d'ardeur pour je n'  
s'entend avec les législateurs  
pour je n'y ait je n'  
nul camp. il faut pour  
mettre tout le monde à  
l'ouvrage. pour y être

indispensable.  
pour les deinde, il  
faut que pour le deinde  
la deinde deinde admette  
s'occupant de la deinde  
plus que si c'est le cas.

deinde content de tout la  
deinde qui m'a fait. un  
plus, en grand deinde,  
tenant tout le fait.

deinde est je n' ai deinde  
c'est deinde qui le conduit  
je n'ai. un deinde est  
de la deinde. d'oser. mais  
il lui cache deinde certain  
deinde. je l'admettrai  
à lui cacher tout.

chacun est un deinde.

i'ent moi qui tiens tout le  
second.

Des questions comme les  
Chambord.

la femme a vu la ligne  
la femme. après cela elle  
a eu un grand saut.  
elle aura cela aussi.

Voilà à peu près l'histoire.

Mad. Rothschild tout le  
contrain à propos du Président.  
il faut le faire d'abord. jamais  
le petit-cœur ne s'est senti  
content. à 2. Champagne les  
avait raconté. tout ce qu'il  
lui a dit de la f. de Chambord.  
elle m'a parlé de réconciliation.  
parce que lui m'avait dit. les  
frayés. en récapitulant tout

2817 2.

Champagne s'est montré plus  
sévère que si ce n'était jamais  
ni. ce, qui signifiait sa  
ula, sa grandissime calée contre  
Pierrot qui était le plus  
différent d'une corvée contre  
les législateurs.

le 19. M. Mal'ardant pour  
la femme au moins autant qu'  
vous. son thème pour faire des  
conclusions et celui-ci: il n'y  
a que Henry V qui puisse valoir  
le régime parlementaire. - il  
développe cela très bien. c'est très  
long pour moi; mais il dit que  
cela entraîne bien du bien.

un grandissime et constant ne s'en  
de Champagne. Car il n'y a  
pas



venait de voir, lui a laissé devant  
vous qui on va, des la recteur de l'école  
= bleu, procédés à la prolongation.

Charles fit que les mémoires, secrets,  
souvenirs actuels que jamais. en  
relation avec la autre société. L'empereur  
l'empereur très malade, d'une manière  
là. les allemands les plus actifs la  
dehors.

Kornauy parlait mal de Salomon  
et d'après sa chute. il l'a dit à  
moi.

Je vous en ai tout dit.

Mais tout ce que je pourrais en  
dire est un peu. après tout, c'est  
possible.

le 22. je me souviens de ce moment  
d'après le souvenir de l'empereur.

"Thiers a dit à la f. D. Stéphanie  
votre œuvre est un dot. il y  
a d'honneur important en France  
par l'empereur, l'empereur  
inclus.".

Val Hichu - Mercredi 18 sept<sup>r</sup> 1850

Je lis West and history. Le

serait trop long pour vous, mais grand  
volume ! Votre impatience étouffait votre  
curiosité. Mais c'est dommage ; toute l'histoire  
de votre temps en Angleterre. Peut-être même dans  
le Parlement en 1809 et dans les affaires en  
1812, au moment de votre arrivée à Londres.  
Le livre est fait avec simplicité et bon sens,  
libéral modéré, comme peut en devenir à la  
fin. Le point de départ était bien loin de là,  
et la phase de la transformation s'est  
curieuse à observer. Je vis avec lord Liver-  
pool, lord Castlereagh, M<sup>r</sup>. Canning. Un  
ami de loin et dans l'histoire, les deux  
premiers font moins grande figure que  
dans votre conversation. Le pouvoir, même  
habituellement et heureusement exercé, ne  
s'affaiblit pas pour placer un homme bien haut  
dans la mémoire des hommes ; il faut  
absolument avoir eu de l'éclat par quelque  
côté, par la pensée, par l'imagination, par